

Protection des troupeaux Rapport annuel 2007



Impressum

Editeur AGRIDEA
Avenue des Jordils 1
Case postale 128
CH-1000 Lausanne 6
Tél. 021 619 44 00 / Fax 021 617 02 61
www.agridea.ch

Auteurs Daniel Mettler, Riccarda Lüthi, AGRIDEA

Mise en page Petra Tamagni, AGRIDEA

Impression Atelier de reproduction, AGRIDEA

© AGRIDEA, Mars 2008

Table des matières

A. Résumé français	
B. Rapport complet allemand	
1. Einführung	3
2. Mobiler Herdenschutz	3
Einsätze 2007	3
Auslandeinsätze in Italien	3
Möglichkeiten und Grenzen im mobilen Herdenschutz	4
Änderungen in der Organisation für 2008	4
3. Herdenschutzhunde	5
Angebot und Nachfrage	5
Hundeimport aus den Abruzzen	5
Hundezucht : Ziele und Probleme	6
Durchführung Eignungstest Herdenschutzhunde	6
Einsatzhunde/Ausleihhunde	6
Herdenschutzhunde und Tourismus	6
Herdenschutzhunde auf unbehirteten Umtriebsweiden	7
Herdenschutzhunde und Mutterkuhhaltung	8
4. Unterstützungsbeiträge für Präventionsmassnahmen	8
Präventionsperimeter	8
Alpen, Hirten und Herdenschutzhunde	8
Herdenschutz auf unbehirteten Alpen	9
Herdenzusammenlegungen	9
Fallbeispiel Unterwallis	9
Allgemeine Einschätzung der Ressourcen	10
5. Alpbegehungen	11
Alpen in Graubünden mit Bärenpräsenz	11
Alpen in Bern mit Luchs- oder Wolfspräsenz	11
Alpen in der Region Goms	11
Region Chablais Valaisan	11
Region Waadt	11
6. Zusammenarbeit Monitoring – Prävention	11
Anpassung der Präventionsperimeter	11
Datenerhebung Wildtier – und Nutztierbestände	11
Wölfe auf dem Vormarsch	12
Zwei Bären in Graubünden	12
Luchsschäden bleiben konstant	13
7. Bienenschutz im Kanton Graubünden	13
8. Informationsveranstaltungen	14
9. Internationale Zusammenarbeit	14
10. Hirtenausbildung	15
11. Öffentlichkeitsarbeit	15
12. Ausblick und Beurteilung	15

Annexes 2007

- A1 Auswahl Einsatzberichte mobiler Herdenschutz
- A2 Exemple expertise chien de protection
- A3 Bilan intermédiaire des chiens de protection dans un troupeau de vaches allaitantes
- A4 Weidesystemstatistik 2007
- A5 Konzept Präventionsbeiträge
- A6 Rapport Chablais valaisan 2007
- A7 Perimeterdaten Kantone VD und GR
- A8 Konzept Bienenprävention
- A9 Konzept Hirtenausbildung

A. Résumé français

Introduction

Le présent rapport en français est un résumé du rapport annuel 2007 paru en allemand. Les documents les plus importants concernant les événements de 2007 sont joints en annexe. Certains d'entre eux sont en français. Toutes les informations peuvent être consultées sur le site Internet <http://www.herdenschutzschweiz.ch/>.

Depuis janvier 2007, AGRIDEA est responsable de la conduite et de la gestion de l'ensemble du programme de prévention. Le mandat a été élaboré en 5 modules :

- Module 1 : Coordination nationale.
- Module 2 : Protection mobile des troupeaux.
- Module 3 : Contributions.
- Module 4 : Réseau de compétence AGRIDEA-Cantons.
- Module 5 : Acquisition de données.

Protection mobile des troupeaux

En 2007, 12 interventions ont été menées au total, dont 4 sur des alpages où une protection des troupeaux avait déjà été mise en place l'année précédente. 6 interventions étaient des interventions d'urgence suite à des premières attaques de prédateurs.

Pour la première fois ont eu lieu en 2007 :

- Des interventions dans les cantons de Berne et de Vaud.
- 2 interventions à l'étranger (rapport d'intervention à l'annexe 1).

Après une année 2006 sans ours, JJ3 et MJ4, dans les Grisons, ont été la source d'importantes expériences pour la protection des troupeaux contre les ours. Une fois de plus, cela a montré que la motivation des personnes concernées sur place est décisive pour une mise en œuvre réussie de mesures de protection. Si la volonté de collaborer de la part des moutonniers, des bergers et / ou des politiciens, des représentants de la chasse et de l'agriculture locaux manque, des interventions ne sont alors pas judicieuses. C'est pourquoi des conditions ont été fixées par écrit pour les interventions de 2008.

La constance du personnel a un effet positif sur le professionnalisme avec lequel les interventions sont menées et sur leur réussite. En 2007, Walter Hildbrand et Ruedi Helbling ont travaillé comme experts, Urban Lanker comme berger piquet et Kathrin Rudolf, Riccarda Lüthi et Jenny Dornig comme bergères fixes.

Chiens de protection des troupeaux

La demande en chiens de protection a continué d'augmenter en 2007 et a pour la première fois dépassé l'offre. C'est pourquoi il a été nécessaire d'établir une liste d'attente pour les chiens et de fixer des priorités pour les détenteurs de moutons au sein des périmètres de prévention. Un manque particulier existe en chiens adultes au comportement stable. Pour surmonter ce problème, des chiens supplémentaires, provenant de France et d'Italie, ont été importés. Le voyage organisé par AGRIDEA dans les Abruzzes a, en premier lieu, servi à importer de nouveaux chiens pour l'élevage des bergers de la Maremme et des Abruzzes afin d'éviter une consanguinité et l'établissement de contacts avec des éleveurs italiens sérieux. A cause de la demande, les prix ont également augmentés.

Pour la première fois, des expertises de chiens de protection ont été effectuées par la SCS: 5 Patous et 3 bergers de la Maremme et des Abruzzes ont été admis dans l'annexe du Livre suisse d'origine des chiens (SHSB). Il y a eu, en 2007, 5 mises bas planifiées avec au total 28 chiots. Pour la première fois, il y a eu une portée de chiens au sein d'un troupeau de vaches allaitantes dans l'exploitation de Florian Wenger (bilan intermédiaire à l'annexe 3). L'objectif reste, à travers une sélection conséquente, de couvrir la demande avec des chiens de haute qualité et d'éviter de coûteuses importations.

Le système de prêt de chiens avec une priorité aux interventions d'urgence a encore été pratiqué. Au total, 24 chiens ont été prêtés. A l'avenir, le prêt de chiens devrait se limiter au strict nécessaire, c'est-à-dire, pour un alpage d'estivage, tout au plus jusqu'à une année après les premiers dégâts. Les très jeunes chiens sont problématiques sur les alpages car peu de contrôles / d'observation sont possibles.

Une solution aux exploitations qui ne peuvent détenir elles-mêmes des chiens de protection pour des problèmes de place ou de voisinage a, pour la première fois, été offerte sous forme de "résidences d'hiver". En Suisse, ce sont au total environ 130 chiens de protection qui ont été utilisés sur 36 alpages pendant la période d'estivage (cf. Tableau 1, Rapport complet, page 9).

En 2007, le test de comportement élaboré par Jean-Marc Landry sur la dangerosité et l'aptitude des chiens de protection a été effectué sur un total de 53 animaux en Suisse et en France. Un exemple d'expertise en français se trouve à l'annexe 2.

Le potentiel de conflits entre chiens de protection et touristes continue à être un thème et ne doit pas être sous-estimé. Les points suivants seront importants dans le futur :

- Information adéquate au public et aux offices du tourisme régionaux.
- Sélection de chiens équilibrés dont le comportement envers des personnes inconnues ne pose pas problème.
- Elimination (euthanasie) des chiens effectivement agressifs.
- Meilleure contrôlabilité des chiens de protection, qui doivent pouvoir être rappelés par les bergers.
- Informations concrètes aux médias: le thème "chiens" est toujours un thème sensible.
- Procédé clair en cas de morsures par des chiens de protection (www.protectiondestroupeaux.ch).

En 2007, de nouvelles expériences ont été menées avec des chiens de protection sur 6 alpages non gardiennés. Elles ont montré que l'utilisation de chiens sans gardiennage est possible, mais qu'il doit être bien préparé. Une bonne conduite de pâture et des clôtures, un choix soigneux des chiens ainsi que des contrôles réguliers sont les conditions requises.

Contributions pour les mesures de prévention

En avril 2007, un concept révisé pour la répartition des contributions a été élaboré par AGRIDEA et l'OFEV et 5 périmètres de prévention ont été définis en collaboration avec les cantons. Les périmètres servent d'instrument de pilotage pour utiliser les ressources à disposition de manière judicieuse. Une adaptation annuelle sur la base de l'évolution des populations de grands prédateurs sera effectuée. Le nombre de régions dans lesquelles la présence de grands prédateurs est prouvée augmente continuellement. Par conséquent, les coûts augmentent aussi proportionnellement au nombre d'alpages qui doivent être soutenus prioritairement. Le nouveau Concept Loup 2008 intégrera cet instrument de pilotage dans ses annexes.

Les contributions (Annexe 5) comprennent les nouveaux points suivants :

- Pour la première fois, une contribution a été versée pour les grands alpages présentant des conditions particulièrement difficiles.
- Dans le cadre du budget 2008, AGRIDEA prévoit aussi de prendre en charge les castrations et stérilisations ainsi que les frais extraordinaires de vétérinaire.
- Possibilité d'obtention d'une contribution de fourrage la première année de dégâts sur les alpages jusqu'à 30 pâquiers normaux.
- Possibilité d'obtention d'un dédommagement par attaque de loup, lorsque toutes les mesures de prévention possibles ont été prises.
- L'utilisation de chiens de protection des troupeaux sur des alpages non gardiennés n'a, pour la première année, conduit à aucune économie de frais.

Au niveau suisse, la somme des contributions a atteint le creux de la vague l'année passée. Les contributions à payer vont augmenter continuellement avec la recolonisation progressive des grands prédateurs. Sur la base d'une lente évolution des populations, de l'instrument de planification des périmètres de prévention et de l'effet freinant des tirs, aucune explosion des coûts n'est attendue (Graphique 2, Rapport complet, page 10).

Collaboration monitoring prévention

Les périmètres de prévention (Image 5, Rapport complet, page 11) ont été définis sur la base des attaques de grands prédateurs et des observations, en collaboration avec la surveillance de la chasse des cantons concernés.

Dans différents cantons, des données sont actuellement enregistrées sur la détention de petit bétail, en particulier l'estivage, afin d'obtenir une meilleure image des conditions structurelles. Cette récolte d'information facilitera, d'une part le traitement rapide de situations d'urgence et montrera, d'autre part, le potentiel pour une restructuration des petits alpages.

En plus des données issues de l'agriculture, les indications sur les effectifs d'animaux sauvages permettent de mieux évaluer les effets d'un retour des grands prédateurs. Exemple de feuilles de données à l'annexe 7.

Les loups sont en progression en Suisse et la "saison du loup" a commencé tôt en 2007: en mars, les premières observations d'un loup dans la région de Zweisimmen BE ont été annoncées, puis peu après, le 27 mars, un loup a attaqué 6 moutons à Thierachern près de Thoune.

La présence du loup dans les cantons de Vaud et Fribourg est nouvelle. Dans le Bas-Valais, le bilan des dégâts établi par le canton et la surveillance de la chasse, comptant un total de 56 moutons, 2 veaux et 4 chèvres en l'espace de 5 mois, a conduit à une autorisation de tir, mais aucun tir n'a pu être effectué dans le délai imparti. La situation du loup est restée calme à Goms et dans la région de Surselva et est constante au Tessin.

Dans les Grisons, en Engadine, les deux ours originaires du Trentin, JJ3 et MJ4 ont provoqué une certaine effervescence et des dégâts: 63 moutons et 4 ruchers démolis sont à mettre à leur compte. En Suisse, depuis 2005, aucune attaque d'ours n'avait encore eu lieu sur des alpages sous protection. Toutefois, des expériences supplémentaires devront être récoltées dans les années à venir sur la façon dont les mesures de protection - chiens, clôtures électriques, gardiennages et mesures d'effarouchement - peuvent être mises en œuvre le plus efficacement possible en cas de présence de l'ours. AGRIDEA a élaboré un concept qui décrit la manière dont les apiculteurs concernés devraient être dédommagés et soutenus.

En 2007, les dégâts de lynx sont restés constants et se sont stabilisés à un bas niveau avec, selon les statistiques officielles des dégâts, un total de 31 animaux attaqués. (Graphique 3, Rapport général, page 13).

Collaboration internationale

Les projets et rencontres suivantes ont été réalisés dans le cadre du travail de coordination :

- Réalisation de tests de chiens de protection avec Jean-Marc Landry et des techniciens pastoraux en France.
- Participation au congrès LIFE-COEX- à Assises (Italie).
- Echange avec la coordination pour les aide-bergers et interventions bénévoles (A pas de loup).
- 2 rencontres avec des représentants de l'Institut de l'Elevage de Paris pour le lancement d'un projet INTERREG.
- Rencontre avec la Chambre d'Agriculture du Franche-Comté concernant un projet INTERREG avec différents partenaires.
- 2 interventions à l'étranger avec la protection mobile des troupeaux dans les provinces de Bolzano et du Trentin.
- Plate-forme d'information URSINA à la frontière Suisse-Italie-France sur le thème de la gestion de l'ours.
- Planification et réalisation d'une rencontre annuelle protection des troupeaux entre l'Italie, la France et la Suisse à Annecy (France).
- Contacts avec des éleveurs de chiens de protection des montagnes de Sarplaninac concernant la prévention contre les ours.
- Contacts avec l'Allemagne au sujet de la coordination et de l'intervention de chiens de protection.

L'année 2007 a montré qu'il existe en Suisse un grand intérêt pour le travail de coordination et les concepts de management.

Formation des bergers

AGRIDEA travaille avec les écoles d'agriculture sur un concept (Annexe 9) pour une formation élargie des bergers de petit bétail. Le principal problème semble être la faible demande pour une formation de la part des bergers potentiels. Les principaux partenaires pour une offre de cours sont les écoles d'agriculture de Landquart et de Visp. La formation se composera de plusieurs modules de théorie, un stage (été et hiver) et une formation avec des chiens de berger.

Relations publiques

L'intérêt des médias pour la protection des troupeaux et les grands prédateurs est toujours grand. AGRIDEA, comme depuis toujours, ne travaille pas de manière proactive dans le domaine des médias et des relations publiques. Les communiqués de presse les plus importants sont archivés chez AGRIDEA en complément à la revue de presse mensuelle de l'OFEV.

En principe, la protection des troupeaux jouit d'une opinion positive dans les médias. Des incidents avec des chiens de protection peuvent cependant en tout temps provoquer un revirement d'opinion, comme cela a été le cas dans le Bas-Valais. C'est pourquoi la dynamique propre des médias requiert également beaucoup de soin sur la manière de traiter du sujet des grands prédateurs et de la protection des troupeaux.

Perspectives et évaluation

Les adaptations techniques et structurelles de l'estivage du petit bétail se trouvent dans différentes phases de développement. Les facteurs qui ont un impact sur la possibilité de coexistence entre grands prédateurs et petit bétail énumérés ci-après influenceront à l'avenir les dégâts dans l'agriculture :

- Densité du cheptel de petit bétail en estivage.
- Pratique de différents systèmes de pâture.
- Possibilités d'utilisation de bergers et de chiens de protection des troupeaux.
- Possibilités de modifications structurelles.
- Développement des populations de la faune sauvage.

L'acceptabilité des mesures de prévention dépendra de la flexibilité dont les détenteurs de petit bétail feront preuve face à de nouvelles situations. Cette flexibilité dépend elle-même des différences régionales et individuelles. C'est pourquoi, à l'avenir, une évaluation locale des situations concrètes sera indispensable pour trouver des compromis pragmatiques avec les détenteurs de bétail.

B. Rapport complet allemand

1. Einführung

Der vorliegende Bericht fasst die Aktivitäten der nationalen Koordination des Jahres 2007 zusammen. Seit Januar 2007 ist AGRIDEA für die Leitung und Verwaltung des gesamten Präventionsprogrammes zuständig. Der Auftrag für 2007-2009 wurde in 5 Modulen ausgearbeitet :

- Modul 1 : Nationale Koordination.
- Modul 2 : Mobiler Herdenschutz.
- Modul 3 : Unterstützungsbeiträge.
- Modul 4 : Kompetenznetz AGRIDEA- Kantone.
- Modul 5 : Grundlagenbeschaffung.

Der Jahresbericht 2007 ist ein Zwischenbericht zum Stand der Dinge. Die wichtigsten Dokumente zu den Ereignissen von 2007 sind im Anhang beigelegt. Alle Informationen können auf der Internetseite www.herdenschutzschweiz.ch eingesehen werden.

Folgende Veränderungen und Aspekte waren im Präventionsprogramm neu :

- Verträge zwischen AGRIDEA und den Kompetenzzentren in den Kantonen.
- Ausbau des mobilen Herdenschutzes mit einer Basis im Kanton Graubünden.
- 2 Auslandeinsätze mit dem mobilen Herdenschutz in Italien.
- Definition von Präventionsperimetern zur effizienten Verteilung der finanziellen Mittel.
- Unterstützung der grösseren Alpen durch Hilfshirten.
- Umsetzung von Herdenschutzmassnahmen auf unbehirteten Alpen.
- Vermehrte Probleme zwischen Herdenschutzhunden und Touristen.
- Erste Wolfsschäden beim Rindvieh.
- Erster Wurf von Herdenschutzhunden in einer Mutterkuhherde.
- Ausarbeitung und Umsetzung eines Verhaltenstests für Herdenschutzhunde.
- Rückkehr des Bären im Kanton Graubünden.
- Erstellung und Umsetzung des Konzeptes zur Bienenprävention.
- Verschiedene Einsätze des mobilen Herdenschutzes im Bärengebiet.
- Steigende Kosten bei den Unterstützungsbeiträgen.
- Diskussionen für die Zusammenarbeit zweier INTERREG-Projekte.
- Verschiedene internationale Kontakte (Slovenien, Bulgarien, Deutschland, etc.).

Da der administrative Aufwand beträchtlich angestiegen ist und die Koordinationsarbeit mit grossen Distanzen, die den Zeitaufwand vergrössern, verbunden ist, wurde Riccarda Lüthi während der Winterzeit zu 50% bei AGRIDEA angestellt.

Der vorliegende Bericht ist in Teil A auf französisch zusammengefasst. Ansonsten wird die Internetseite dreisprachig geführt und die wichtigsten Dokumente im Anhang sind übersetzt. Alle bei AGRIDEA unter Vertrag stehenden Partner verfassten einen Jahresbericht zu ihrer Region. Die Berichte sind auf dem Internet zugänglich oder können bei AGRIDEA nachgefragt werden.

2. Mobiler Herdenschutz

Einsätze 2007

Für das gute funktionieren auch in schwierigen Situationen ist die personelle Konstanz und langjährige Erfahrung beim mobilen Herdenschutz ein grosser Vorteil. 2007 waren Walter Hildbrand und Ruedi Helbling als Experten, Urban Lanker als Piquet-Unterstützung, Kathrin Rudolf, Riccarda Lüthi und neu Jenny Dornig als Hirtinnen im Einsatz. Insgesamt wurden 10 Einsätze in der Schweiz durchgeführt: davon 4 Folgeinsätze auf Alpen wo schon im Vorjahr Herdenschutz betrieben wurde und nur Hunde ausgeliehen und ev. der Hirt eingeführt werden mussten. 6 Einsätze waren Ernsteinsätze nach erstmaligen Raubtierangriffen. Neu waren 2007 :

- Einsätze in den Kantonen Bern und Waadt.
- 2 Auslandeinsätze.
- Nach der "Bärenpause" im 2006 sorgten JJ3 und MJ4 im Kanton Graubünden für wichtige Erfahrungen im Schutz vor Bären.

2007 war der Sommer der grossen Herden (800-1500-köpfige Herden) und somit auch eine Herausforderung für die Hütearbeit mit den Border-Collies. Die Einsätze in Sent GR und in La Vare VD waren gute Beispiele wie eine Integration von Schutzhunden innerhalb relativ kurzer Zeit funktionieren kann, wenn ein kompetenter Hirte vor Ort ist, die Zusammenarbeit konstruktiv verläuft und für die ersten Tage eingezäunte Weiden zur Verfügung stehen.

Die Einsätze am Flüelapass, in Susanfe und in Alvaneu waren aus verschiedenen Gründen kompliziert :

- Am Flüelapass war es für den Hirten sehr anspruchsvoll, die Herde regelmässig zu hüten und nachts einzupferchen.
- Auf Susanfe im Unterwallis gestaltete sich die Zusammenarbeit mit den Alpverantwortlichen schwierig. Zusätzlich problematisch war der schlechte Gesundheitszustand der Herde.
- In Alvaneu wurden der betroffene Alpchef und die Nachbaralpen nicht ausreichend informiert vor dem Einsatz. Bei den gegebenen Verhältnissen der Alp (120 unbehirtete Tiere) war ein Einsatz mit Schutzhunden grundsätzlich fraglich.

Im Anhang 1 ist eine Auswahl der Einsätze 2007 beigelegt.

Auslandeinsätze in Italien

Erstmals seit dem Bestehen des mobilen Herdenschutzes wurde AGRIDEA angefragt, ausserhalb der Landesgrenzen während der Sömmerung Herdenschutzmassnahmen einzuführen. Die von der Bärenpräsenz betroffenen Regionen im Gebiet des Stelvio-Nationalparks und im Trentino fragten um Beratung und Unterstützung für die von Schäden betroffenen Alpen an. AGRIDEA koordinierte in Zusammenarbeit mit den lokalen Wildhütern, Parkwächtern und Projektverantwortlichen 2 Einsätze mit den Herdenschutzexperten aus der Schweiz. Die Finanzierung wurde von den Provinzen Bozen und Trento sichergestellt. Im Anhang befindet sich ein Einsatzbericht aus beiden Gebieten.

Die Einsätze mussten spontan vor Ort organisiert werden, da eine Abklärung im Voraus aus zeitlichen Gründen nicht möglich war. Trotzdem verliefen die Einsätze grundsätzlich positiv, hatten aber mehr den Charakter von Pilotprojekten zu Demonstrationszwecken. Eine längerfristige Verankerung des Herdenschutzes müsste eingehend geplant werden, da einerseits die Strukturen sehr kleinräumig sind und andererseits die neue Arbeit mit Herdenschutzhunden die Motivation der Hirten und Schäfer voraussetzt. Viele Probleme und Konflikte, die aufgetaucht sind, können mit der Schweiz verglichen werden. Die Präventionsarbeit jedoch, die in den letzten Jahren in der Schweiz geleistet wurde, scheint im internationalen Vergleich tatsächlich Früchte zu tragen. Der Austausch mit ähnlichen landwirtschaftlichen Bedingungen und verschiedenen Mentalitäten war für alle am Einsatz Beteiligten eine interessante Erfahrung.

Möglichkeiten und Grenzen im mobilen Herdenschutz

Der mobile Herdenschutz funktioniert dann gut, wenn die Leute vor Ort motiviert sind. Die Einsätze werden dann schwierig, wenn kein Wille zu echter Zusammenarbeit von den Schäfern, Hirten und lokalen Vertretern aus Politik, Jagd und Landwirtschaft vorhanden ist. Aus diesem Grund müssen für 2008 klare Bedingungen für unsere Einsätze schriftlich festgehalten und unterschrieben werden. Sind die Bedingungen nicht erfüllt, muss es in Zukunft möglich sein, einen Einsatz von vornherein abzulehnen oder frühzeitig abubrechen. Dazu braucht es die fachliche und politische Rückendeckung des BAFU, um nachhaltige Lösungen zu finden.

Bedingungen für Einsätze (nicht an Zeit gebunden) :

- Begehung und Analyse der Alp.
- Daten zu Alp und Herde (wenn möglich lokale landw. Berater einbeziehen).
- Treffen aller Beteiligten / Betroffenen (Jagd, Schäfer, Nachbaralpen, AGRIDEA).
- Alpchef übergibt dem mobilen Herdenschutz die volle Kompetenz für die Integration der Hunde.
- Alle Schäfer sind informiert.
- Zumutbare Unterkunft für längerfristigen Einsatz (länger als 1 Woche) ist vorhanden.
- Spätestens mögliche Integration von Hunden: 4 Wochen vor Alpbefahrt.

Die Erfahrungen der letzten Jahre haben gezeigt, dass im Umgang mit den **Medien** folgende Punkte wichtig sind :

- 3-5 tägige Sperrfrist für die Medien zu Beginn von Ersteinsätzen, wenn nötig und sinnvoll.
- Ev. später Medienleute bündeln, eine Medienkonferenz veranstalten wie 2007 am Flüelapass oder in Trafoi.

- In der Kommunikation muss ein klarer Unterschied gemacht werden zwischen Rissen vor dem Einsatz an der ungeschützten Herde und Rissen nach dem Einsatz. Es ist nicht korrekt wenn kommuniziert wird, dass es trotz umfassender Herdenschutzmassnahmen zu einer Abschussbewilligung kam, obwohl die Mehrheit der Risse vor dem Einsatz von Schutzmassnahmen stattfanden.
- Eine Medienmappe wird im Winter von AGRIDEA erstellt.

Änderungen in der Organisation für 2008

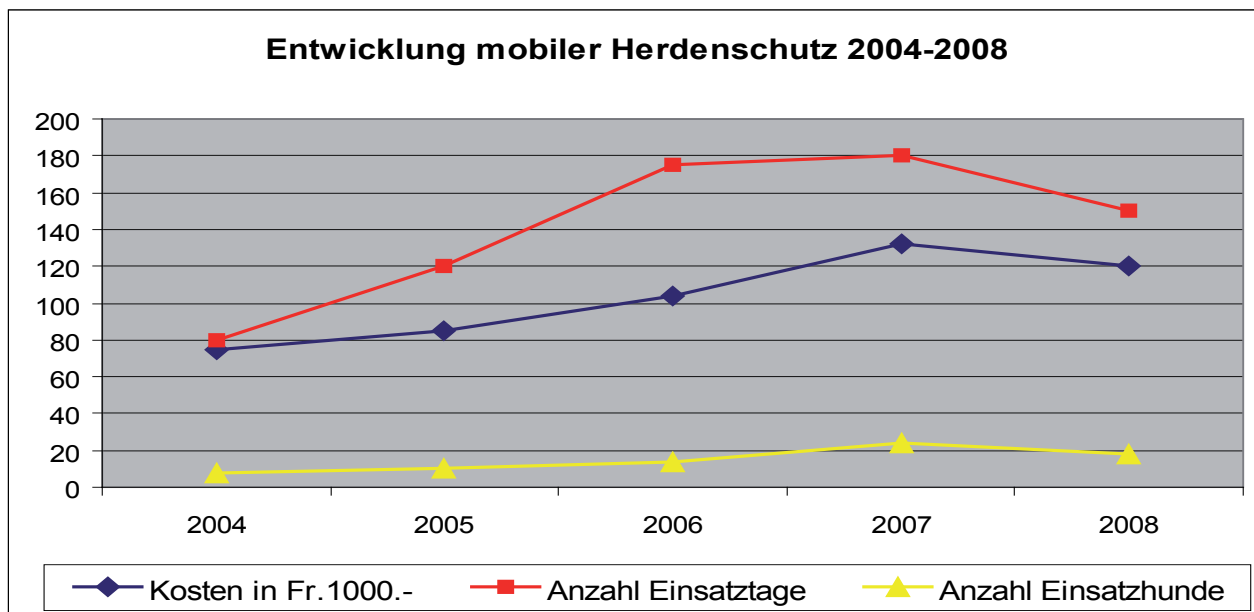
Jenny Dornig hat sich mit ihren zwei eigenen Hütehunden als dritte Hirtin bewährt und wird 2008 weiter für den mobilen Herdenschutz arbeiten.

Auch die Zusammenarbeit mit Ruedi Helbling hat sich für beide Seiten bewährt und wird 2008 weitergeführt. Anstelle von Jenny Dornig wird Christoph Helbling auf der Alp Curciosa stationiert und für Einsätze abrufbar sein. Im Wallis in Jeizinen wird nur noch eine Hirtin, Riccarda Lüthi, stationiert sein. Kathrin Rudolf wird in der Saison 2008 nicht für den mobilen Herdenschutz arbeiten.

Die Mehrheit der Einsatzhunde soll auch 2008 im Herdenschutzzentrum Jeizinen bereit sein für die Einsätze in der ganzen Schweiz. Weitere Hunde werden von Ruedi Helbling, vom Kompetenzzentrum Tessin und neu vom Kompetenzzentrum Bern zur Verfügung gestellt. Der mobile Herdenschutz wird voraussichtlich nicht weiter ausgebaut. Die Organisationsstruktur wird flexibilisiert, sodass Einsätze auch ausserhalb der Alpsaison realisiert werden können.



Einsatz Flüelapass, Juli –August 2007.



Grafik 1 : Mobiler Herdenschutz mit provisorischen Werten für 2008.

3. Herdenschutzhunde

Angebot und Nachfrage

Die Nachfrage an Herdenschutzhunden hat im Jahr 2007 weiter zugenommen und überstieg zum ersten Mal das Angebot. Es wurde deshalb notwendig, eine Warteliste für Hunde zu führen und Prioritäten zu setzen bei den Schafhaltern innerhalb der Risikogebiete. Besonderer Mangel herrscht an ausgewachsenen, in ihrem Verhalten gefestigten Hunden. Die erhöhte Nachfrage verhindert zudem eine konsequente Selektion, d.h. es mussten auch Hunde eingesetzt werden, die eher zu scheu waren.

Um den Angebotsengpass zu überwinden wurden zusätzliche Hunde aus Italien und Frankreich importiert. Auch in Frankreich ist die Nachfrage gross. Deshalb sind auch die Preise angestiegen.

Ziel bleibt es, durch eine eigenständige Hundezucht in der Schweiz, die Binnennachfrage abzudecken, um kostspielige Importe zu vermeiden. Grundsätzlich war die Qualität der eingeführten Schutzhunde gut.

Die Preise sind auf Grund der erhöhten Nachfrage sowie der ersten Würfe mit Papieren gestiegen : Sie liegen bei 500.- bis 2000.- pro Hund. Die Preise werden gemäss folgenden Kriterien festgelegt :

- Alter.
- Arbeitserfahrung / Arbeitsverhalten.
- Eigenschaften für Handling.
- Begutachtet (Papiere).
- Mit Chip und Impfungen.
- Kastriert / Sterilisiert.

Hundeimport aus den Abruzzen

Die von AGRIDEA organisierte Reise in die Abruzzen diente in erster Linie der Blutauffrischung für die Maremmano-Abruzzese Zucht in der Schweiz und dem Aufbau von Kontakten zu seriösen Italienischen Züchtern.

Der Kauf von Hunden war also nicht auf Quantität sondern auf Qualität einiger ausgewählter Tiere ausgerichtet. Auf 7 Betrieben wurden Schutzhunde von der Schweizer Delegation angeschaut und beurteilt. Die unterschiedlichen landwirtschaftlichen Strukturen in den Abruzzen im Vergleich zur Schweiz wirken sich auch auf die Hundehaltung und -zucht aus. So geniessen die Hunde in den Abruzzen oft mehr Freiheiten und sind nicht ständig bei den Schafen oder werden öfters angebunden. Da die jungen Welpen noch nicht abschliessend geprägt sind von diesen unterschiedlichen Umwelteinflüssen eignen sie sich für den Import besser als ausgewachsene Tiere. Es wurden 4 Welpen und Junghunde im Frühling und nochmals 4 Welpen im Verlaufe des Sommers importiert.

Seit Jahren bestehen bereits Kontakte zwischen Schweizer Schäfern und Französischen Hundezüchtern. Auch 2007 konnten so 6 Hunde importiert werden. Inzwischen haben die Hunde auch in Frankreich korrekte Papiere und die Einfuhr verläuft normalerweise problemlos.



Medizinische Kontrolle und Impfung eines Welpen in der Region von Molise.

Hundezucht : Ziele und Probleme

Zum ersten Mal wurden Herdenschutzhunde in der Schweiz offiziell angekört und von der SKG ins Anhangregister der jeweiligen Rasse aufgenommen. Die 8 Hunde (5 Patous, 3 Maremmas) aus drei verschiedenen Kompetenzzentren bestanden die medizinischen Kontrollen (HD und Patella Röntgen) und den Wesenstest problemlos. Die Zusammenarbeit mit der SKG und den Rasseclubs verlief gut.

Bei der Selektion sowie der Aufzucht muss in Zukunft mehr Gewicht auf ruhige, gut zu handhabende Hunde gelegt werden. Hunde, die sich von den eigenen Besitzern, resp. Hirten nur sehr schwer oder gar nicht einfangen lassen und bei Transporten im Auto oder an der Leine stark gestresst sind, werden auf den meisten Betrieben früher oder später zum Problem.

2007 gab es insgesamt fünf korrekte Würfe, drei in Kompetenzzentren und zwei ausserhalb. Erstmals gab es einen Wurf bei den Mutterkühen auf dem Betrieb von Florian Wenger. Total wurden im letzten Jahr 28 Welpen in der Schweiz geboren. Würfe sind wenn möglich auf den Sommer zu planen, sodass die Junghunde im Herbst/ Winter verkauft und integriert werden können und im darauffolgenden Sommer alt genug sind für den Einsatz auf einer Alp- gemeinsam mit einem ausgewachsenen Hund.

10 im Herdenschutzprogramm aktive Hunde sind im Verlauf von 2007 gestorben. Zu den Todesursachen zählen Unfälle, Magenverdrehungen, unbekannte Ursache und zwei mussten wegen Haltungsproblemen eingeschläfert werden.

Durchführung Eignungstest Herdenschutzhunde

2007 wurde der von Jean-Marc Landry entwickelte Test zu Gefährlichkeit und Eignung von Herdenschutzhunden an total 53 Tieren in der Schweiz und in Frankreich durchgeführt. Der auf Video aufgenommene Test und ein Fragebogen welcher von den Hundebesitzern gemeinsam mit Jean-Marc Landry ausgefüllt wird, lassen eine Einschätzung des Charakters und des Verhaltens des Hundes zu. Inwiefern die Reaktionen eines Einzelhundes in der Testsituation sich übertragen lassen auf andere Situationen z.B. im Team oder auf der Alp muss erst noch geprüft werden. Zur Validierung des Tests müssten weitere 50 Hunde getestet werden. Der vorliegende Test konnte aber bereits in Krisensituationen angewendet werden :

- Osco TI, bei einem Konflikt zwischen Hundehalter und der Gemeinde.
- Orsières VS, nach einem Vorfall eines Hundebisses.

In beiden Situationen hat der Test zu einer sachlichen Diskussion und Beurteilung der Situation beigetragen. Im Fall von Hunden, welche sich gegenüber fremden Personen zu aggressiv verhalten ist der Test eine gute Basis um über das weitere Vorgehen zu entscheiden. Ein Beispiel einer Expertise ist im Anhang 2 zu finden.

Einsatzhunde / Ausleihhunde

Das Ausleihsystem von Hunden mit Priorität auf Ernsteinsätze wurde weiterhin praktiziert. Insgesamt wurden 24 Hunde ausgeliehen. Davon waren 12 im Ernsteinsatz auf Alpen mit erstmaligen Schäden. Weitere 12 wurden an Alpen ausgeliehen, welche sich nach Schäden im Vorjahr noch nicht für eigene Hunde entscheiden konnten. Für die Ausleihhunde gilt :

- Nur so viele Hunde ausleihen wie unbedingt nötig.
- Grundsätzlich können den Alpen in Zukunft höchstens noch für einen Alpsommer nach dem ersten Schadensjahr Hunde ausgeliehen werden.
- Bei allfälligen Läufigkeiten während dem Alpsommer sollte das Vorgehen (Melden, Trennen von Rüden und Hündinnen, decken lassen, Spritze danach) zwischen dem Besitzer der Hunde und dem Hirten klar besprochen werden.
- Für den Alpsommer oder Ernsteinsätze ausgeliehene Hündinnen dürfen nicht trächtig sein.

Nicht unproblematisch sind sehr junge Hunde auf den Alpen, da weniger Kontrolle / Beobachtung möglich ist. Die Hunde sind vermehrt sich selber überlassen, auch wenn die Herde behirtet ist. Spielverhalten mit Lämmern / Schafen kann vom Hirten schwieriger korrigiert werden. Zudem sind junge Hunde stark beeinflussbar und schlechte Erfahrungen mit Touristen (Steine, Stöcke gegen die Hunde) können sich auf das Verhalten negativ auswirken.

Da auf einigen Betrieben aufgrund der geografischen Lage (Siedlungsgebiet) und der baulichen Voraussetzungen im Stall speziell die Winterhaltung schwierig ist, wird momentan abgeklärt, inwiefern Winterhaltungsbetriebe die Betreuung von Hunden ausserhalb der Alpsaison übernehmen könnten, um sie dann im Sommer auszuleihen. Ein solches System hätte zum Vorteil, dass die Hunde während dem ganzen Jahr an geeigneten Orten gehalten würden.

Herdenschutzhunde und Tourismus

Konflikte zwischen der Haltung von Herdenschutzhunden und Tourismus auf den Alpen haben in den letzten Jahren tendenziell zugenommen und dürfen nicht unterschätzt werden. Zum einen steigt die Zahl der eingesetzten Hunde kontinuierlich, was die Wahrscheinlichkeit von Zwischenfällen statistisch erhöht. Zum anderen liegen immer mehr geschützte Herden in Gebieten mit ausgesprochen intensiver touristischer Nutzung. So z.B. die Alpen im Chablais VS, La Vare VD und Grialetsch GR. Das Fehlverhalten ist allerdings nicht nur bei den Hunden zu suchen. Provokation mit Stöcken und Steinen durch Touristen wurde in einigen Fällen von den Hirten beobachtet und gemeldet.

Folgende Punkte werden in Zukunft wichtig sein :

- Konsequente Information der Öffentlichkeit und der regionalen Tourismusstellen.
- Selektion auf ausgeglichene, im Verhalten gegenüber Fremdpersonen unproblematische Hunde.
- Konsequente Eliminierung (Euthanasie) von tatsächlich aggressiven Hunden.
- Mehr Kontrollierbarkeit bei den Schutzhunden, so dass sie vom Hirten zurückgerufen werden können.
- Sachliche, einheitliche Informationen für die Medien: das Thema „Hund“ ist nach wie vor ein sehr sensibles Thema.
- Klares Vorgehen bei Beissvorfällen mit Herdenschutzhunden :
 - Meldung des Bisses beim kantonalen Veterinäramt.
 - Kontaktaufnahme mit AGRIDEA.
 - Option den Hund testen zu lassen- in Zusammenarbeit mit dem Veterinäramt.
 - Entscheid, Lösungsmöglichkeiten => A) Korrektur (bei jungen Hunden); B) Umplatzierung (Koppelweiden); C) Euthanasie.
 - Bei Schäden an dritten haftet der Hundehalter mit seiner Haftpflichtversicherung.

2007 wurde eine neue Auflage der Informationstafeln zur Präsenz der Herdenschutzhunde erstellt. Erstmals beteiligte sich der Verein Schweizer Wanderwege an den Kosten dieser Tafeln. AGRIDEA hofft, diese Partnerschaft auch in Zukunft beizubehalten, da das Konfliktpotential beim Bergtourismus diesbezüglich eine verstärkte Zusammenarbeit erfordert.

Zur besseren Information ist eine Internetplattform geplant, um Wanderer und Touristen über diejenigen Alpgelände zu informieren, wo Herdenschutzhunde während der Sömmerung eingesetzt werden.

Herdenschutzhunde auf unbehirteten Umtriebsweiden

2007 konnten neue Erfahrungen gemacht werden mit Hunden auf Alpen mit Umtriebssystem und ohne Behirtung. Zwei Alpen im Kanton Bern und zwei im Unterwallis versuchten zum ersten Mal die Bewirtschaftung mit Herdenschutzhunden :

- Auf zwei Alpen verlief der Alpsommer gut und die Verantwortlichen Schäfer haben Hunde gekauft.
- Auf einer Alp musste der Versuch auf Grund folgender Umstände abgebrochen werden :
 - Ungenügender Einsatz von Zäunen.
 - Zu scheuer, kaum kontrollierbarer Hund.
 - Gefährliches und felsiges Gelände.
- Auf der vierten Alp verlief der Sommer überwiegend gut, Probleme gab es jedoch bei der Fütterung aus Futterautomaten: die Hunde waren zu wenig an die Futterautomaten gewöhnt. Dies führte unter anderem zur verstärkten Jagd auf Murmeltiere. Zudem konnte hier keine Lösung für die Winterhaltung gefunden werden.

Grundsätzlich gab es auf den Alpen mit Umtriebsweiden ohne Behirtung nicht mehr Probleme mit den Hunden als auf behirteten Alpen. Trotzdem gilt es, Hunde auf unbehirteten Alpen nur mit Vorsicht einzusetzen, da sie weitgehend unbeaufsichtigt arbeiten müssen. Folgende Punkte sind wichtig.

- Hohe Anforderungen an Herdenschutzhunde => sorgfältige Auswahl.
- Gute Weideführung als Voraussetzung.
- Integration der Hunde im Winter.
- Toleranz und Verständnis von übrigen Nutzern.
- Sorgfältiger Einsatz der Futterautomaten. Beim Einsatz von Futterautomaten müssen die Hunde unbedingt vor Alpauftrieb an das jeweilige Modell gewöhnt sein. Der Futterautomat muss an einem strategisch günstigen Ort platziert werden: Nicht direkt neben einem Wanderweg, in der Nähe von einer Wasserstelle wo auch die Herde zum Trinken hingehet. Das Hundefutter muss für Schafe und Ziegen unerreichbar sein.

Die Auswirkung auf das Verhalten des Hundes während eines Alpsommers ohne Behirtung und somit mit minimalem Kontakt zu Menschen muss weiterhin gut beobachtet werden. Einige Fragen sind hier noch offen :

- Wieviel Handling ist notwendig um ein stabiles Verhalten gegenüber Menschen beizubehalten ?
- "Verwildern" die Hunde in ihrem Verhalten ?
- Kann der geringe Kontakt während des Sommers durch intensiveren Kontakt im Winter wettgemacht werden ?
- Wie entwickeln sich speziell junge Hunde während eines Sommers auf einer unbehirteten Alp ?



Futterautomat auf einer unbehirteten Alp im Aostatal.

Herdenschutzhunde und Mutterkuhhaltung

Im Unterwallis und in der Leventina wurden zum ersten Mal Wolfsrisse auf Mutterkuhalpen an neugeborenen Kälbern verzeichnet. Aufgrund der bisherigen Erfahrungen- vor allem im Jura- kann bei Raubtierschäden an Rindvieh nicht gleich vorgegangen werden wie bei Kleinvieh :

- Die Integration von Hunden in eine Mutterkuhherde braucht Zeit, muss sorgfältig geplant und vorbereitet werden und ist mit erheblichem Mehraufwand verbunden.
- Kurzfristige Einsätze des mobilen Herdenschutz mit Hunden sind nicht möglich.
- Andere kurzfristige Massnahmen müssen in Betracht gezogen werden: Nachtzäune, separate Nachtpferche für die kleinen Kälber und Kühe kurz vor dem Abkalben.
- Längerfristige Massnahmen : ev. Abkalbungszeit ausserhalb der Risikoperiode planen sodass es keine Geburten auf der Alp gibt.

Der erste Wurf Schutzhundewelpen, der bei der Mutterkuhherde von Florian Wenger zur Welt kam, hat sich mehrheitlich gut entwickelt. Die Integration von 2 Welpen in andere Mutterkuhherden verlief bisher problemlos. Die Umgewöhnung von 2 weiteren Welpen von der Mutterkuhherde in Schafherden war jedoch schwierig. Die Bindung an die Kühe ist bereits nach 4 Monaten sehr intensiv und es empfiehlt sich für die Zukunft, dass Welpen, welche mit Mutterkühen aufgewachsen sind auch an Viehbetriebe weitervermittelt werden. Eine Zwischenbilanz nach 2 Jahren Erfahrung enthält Anhang 3.



Mutterkuhherde mit Herdenschutzhunden in Sent (GR).

4. Unterstützungsbeiträge für Präventionsmassnahmen

Präventionsperimeter

Im April 2007 wurde ein überarbeitetes Konzept für die Verteilung der Unterstützungsbeiträge zwischen AGRIDEA und BAFU ausgearbeitet. Erstmals diente in diesem Jahr das Konzept der finanziellen Spielregeln dem effizienten Einsatz der zur Verfügung stehenden Mittel vom Bund. Die Definition der Präventionsperimeter wurde im Verlaufe des Jahres in Zusammenarbeit mit den Kantonen abgeschlossen (Vgl. Tabelle 1). Eine alljährliche Anpassung aufgrund der Entwicklung der Grossraubtierpopulationen wird folgen. Die aktualisierten Angaben werden im Internet und im Jahresbericht publiziert. Das neue Wolfskonzept 2008 wird dieses Steuerungsinstrument neu in den Anhängen integrieren.

Alpen, Hirten und Herdenschutzhunde

Insgesamt werden in der Schweiz auf 35 Alpen Schutzhunde während der Sömmerung eingesetzt. Neben den ca. 100 Hunden, die von den jeweiligen Schafbesitzern auf der Alp eingesetzt werden, wurden während dem Sommer 24 Hunde von den Schutzhundezüchtern ausgeliehen. Folgende Tabelle zeigt auf, wo und bei welchen Weidesystemen Herdenschutzmassnahmen umgesetzt wurden :



Einsatz Nationalpark Stelvio, Juni 2007.

Kanton	Anzahl Alpen	Weidesystem	Anzahl Schafe	Schutzhunde	Kosten Material in SFr.	Kosten Hirt in SFr.
GR	8	Ständige Behirtung	6950	25	2400.-	35540.-
	2	Umtriebsweide	250	4	0.-	0.-
VS	8	Ständige Behirtung	7200	30	12500.-	23180.-
	5	Umtriebsweide	1600	10	5880.-	0.-
TI	1	Schafe	1200	3	750.-	0.-
	3	Ziegen	350	5	0.-	11500.-
BE	3	Umtriebsweide	520	8	4500.-	9500.-
VD	3	Ständige Behirtung	3800	7	0.-	0.-
	2	Umtriebsweide	880	6	0.-	0.-
Total	35		22050	98	26030.-	79720.-

Tabelle 1 : Präventionskosten nach Kantonen.

Die Regionen, in welchen Grossraubtierpräsenz nachgewiesen ist, nehmen stetig zu. Somit steigen auch die Kosten proportional zur Fläche der Präventionsperimeter, bzw. zur Anzahl Alpen, die prioritär unterstützt werden. Im Anhang 4 ist die aktualisierte Weidesystemstatistik nach Kantonen einzusehen.

Erstmals wurde auf grossen Alpen mit besonders schwierigen Voraussetzungen ein Unterstützungsbeitrag für Hilfshirten geleistet. Diese Beiträge werden jährlich neu vereinbart. Im Vergleich zu 2006 stiegen auch die Kosten für Zaunmaterial und Unterkünfte an. Der Einsatz von Herdenschutzhunden auf unbehirteten Alpen hat im ersten Jahr noch zu keinen Kosteneinsparungen geführt. AGRIDEA sieht vor, im Rahmen des Budget 2008 auch Kastrationen und Sterilisationen sowie ausserordentliche Veterinärkosten zu übernehmen. Zudem wird die Unterstützung zum Kauf und die Vergünstigung des Hundefutters durch BIOMILL weitergeführt. Im Rahmen der Totalrevision der Sömmerungsbeitragsverordnung des BLW wurden die Beiträge für die Schafalpen um Fr 20.-/Normalstösserhöht. Dies hat zur Folge, dass die Ergänzungsbeiträge für die Hirtenlöhne angepasst werden.

Zwei Änderungen wurden für die Regelungen der finanziellen Unterstützungsbeiträgen vom BAFU beschlossen :

- Möglichkeit einer **Futtergeldentschädigung** im ersten Schadensjahr auf Alpen bis zu 30 Normalstössen.
- Möglichkeit einer **Entschädigung pro Wolfsangriff**, falls alle möglichen Präventionsmassnahmen unternommen wurden.

Die aktualisierten Regelungen zu den Unterstützungsbeiträgen befindet sich im Anhang 5.

Herdenschutz auf unbehirteten Alpen

Im Kanton Bern und im Kanton Wallis wurden 6 unbehirtete Alpen, die mit einer Umtriebsweide bewirtschaftet werden, durch Herdenschutzhunde geschützt. Alle Alpen liegen zwischen 1200 und 1800 Meter über Meer und sind relativ leicht zugänglich (max. 30 Minuten Fussmarsch).

Vor allem die Materialaufwände für Zäune und die Einrichtung der Futterautomaten waren Investitionen, die Kosten verursacht haben. Obwohl diese Investitionen amortisiert werden müssen, wird sich in den folgenden Jahren der Aufwand auf diesen Alpen verringern. Falls der sorgfältige Einsatz der Herdenschutzhunde auf diesen Alpen längerfristig gelingt, wäre der unbehirtete Herdenschutz nicht nur eine kostengünstige sondern auch eine sozial und ökologisch sinnvolle Lösung.

Herdenzusammenlegungen

Die Herdenzusammenlegungen im Zwischbergental (VS) und in der Surselva (GR) sind inzwischen erfolgreich abgeschlossen. Für den Herdenschutz bedeutet dies, dass diese Alpen nur noch minimal finanziell unterstützt werden müssen. Eine weitere Herdenzusammenlegung wurde in Bern am Hohriesen realisiert. Zwei Alpflächen wurden für den gemeinsamen Einsatz von Herdenschutzhunden zu einer Umtriebsweide zusammengelegt. Der 2005 ausgelöste Prozess einer Herdenzusammenlegung im Münstertal ist momentan auf Eis gelegt. D.h. zwei Herden wurden in einem ersten Schritt zusammengelegt, die restlichen Schafe weiden immer noch vereinzelt im Tal, da die Strukturen der Sömmerungsflächen es momentan noch nicht erlauben eine einzige Herde zu führen.

Fallbeispiel Unterwallis

Seit dem Herbst 2006 ist im Gebiet des Chablais Valaisan ständig mindestens ein Wolf nachgewiesen. Diese neue Situation hat vor allem für die Alpwirtschaft beträchtliche Veränderungen zur Folge. AGRIDEA war seit dem Auftauchen des Wolfes in ständigem Kontakt mit den betroffenen Viehhaltern. Neben den Schäden an Ziegen und Schafen wurden erstmals auch Verluste bei Kälbern registriert.

Aufgrund der Wolfsvorkommen wurde in der Region Chablais ein Präventionsperimeter definiert, wo Herdenschutzmassnahmen prioritär umgesetzt werden. Dieses Gebiet ist geprägt von einer im gesamtschweizerischen Vergleich hohen Dichte gesömmerter Tiere. Viele Schafalpen werden mit einer ständigen Behirtung bewirtschaftet. Neben dem Kleinvieh hat besonders

die Alpwirtschaft mit Kühen und Rindern eine grosse kulturelle Bedeutung und ist stark in der lokalen Tradition verankert. Das Gebiet wird trotz lokalen Unterschieden grossräumig intensiv touristisch genutzt. Folgende Tabelle zeigt die Beiträge, die 2007 im Risikogebiet ausbezahlt wurden.

Schutzmassnahme	Beiträge	Anzahl Alpen	Totalbetrag
Hirtenhilfen	Max. 1500.-pro Monat	3	Fr. 13160.-
Herdenschutzhunde	1000.- pro Hund	8	Fr. 15000.-
Zaunmaterial	Nach Vereinbarung	4	Fr. 5880.-
Eingreifsguppe	250.- pro Tag	2	Fr. 6000.-
Diverses Material	Futterautomaten, etc.	3	Fr. 2340.-
Total			Fr. 44724.-

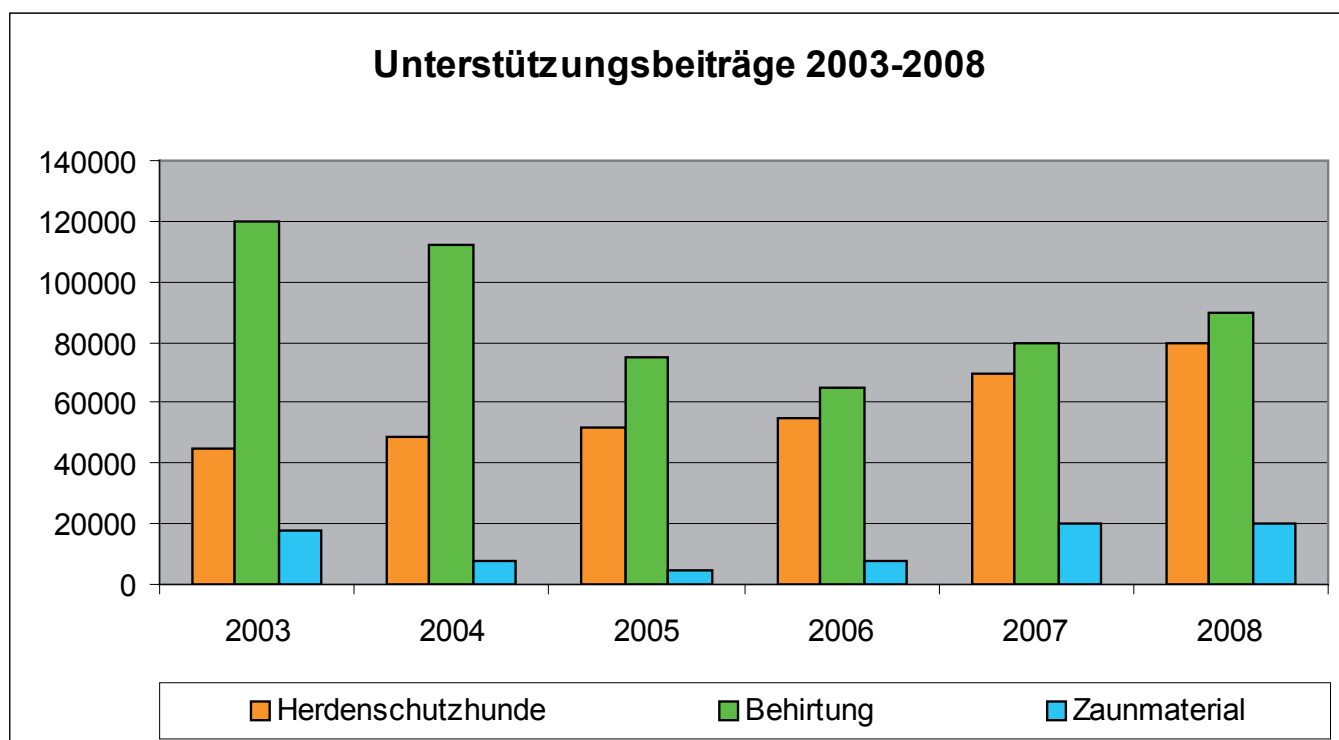
Tabelle 2 : Präventionskosten Unterwallis.

Für die nächsten Jahre muss mit Fixkosten von ca. Fr. 30'000.- gerechnet werden bei gleich bleibender Anzahl unterstützter Alpen. Mehr als ein Drittel der Gesamtausgaben waren einmalige Investitionen sowie die Kosten des mobilen Herdenschutzes, die in den nächsten Jahren nicht mehr anfallen.

Vom Kompetenzzentrum für den Herdenschutz in Visp wurde eine Technische Kommission ins Leben gerufen, um die spezifischen Probleme im Wallis zu lösen. In Zusammenarbeit mit der landwirtschaftlichen Beratung hat AGRIDEA eine Umfrage bei den Schäfern gemacht, um die Angaben der Bauern zusammenzufassen und zu kommunizieren. Im Anhang 6 ist der komplette Bericht einzusehen.

Allgemeine Einschätzung der Ressourcen

Die Talsohle der Beitragssumme wurde letztes Jahr erreicht. Die zu bezahlenden Beiträge werden bei der fortschreitenden Wiederbesiedelung der Grossraubtiere stetig ansteigen. Aufgrund der langsamen Populationsentwicklung, dem Planungsinstrument der Präventionsperimeter und der bremsenden Wirkung von Abschüssen wird aber keine grosse Kostenexplosion erwartet.



Grafik 2 : Kosten für Unterstützungsbeiträge (mit Schätzung für 2008).

5. Alpbegehungen

Die Alpbegehungen 2007 fanden einerseits im Rahmen der Abklärungen für die Ernsteinsätze der Eingreifgruppe und andererseits auf Alpen mit "konstanter" Raubtierpräsenz, wo Herdenschutzhunde im Einsatz sind, statt. Schwerpunktgebiete waren die Regionen mit Bärenpräsenz und das Chablais im Wallis. Grundsätzlich werden alle Alpen, die im Rahmen des Präventionsprogrammes unterstützt werden, einmal besucht.

Alpen in Graubünden mit Bärenpräsenz

- Alp Grialetsch, Flüela.
- Alp Laver, Sent.
- Alp Placer, S-charl.

Alpen in Bern mit Luchs- oder Wolfspräsenz

- Pohlern/Hohniesen, Zwischenflüh.
- Alp Gehri, Diemtigen.

Alpen in der Region Goms

- Alp Rappental, Ernen.

Region Chablais Valaisan

- Alpage Bonaveau.
- Alpage Susanfe, Champéry.
- Alpage Chésery, Champéry.
- Alpage Soi/Sélaire, Val d'Illeiz.
- Alpage Cheseuls, Miex.
- Alpage Conche, Collombey.
- Alpage Chaupalin, Les Grossets.

Region Waadt

- Alpage La Vare, Les Plans.
- Alpage Anzeindaz, Solalex.
- Alpage Sereussex.

Die Alpbegehungen wurden jeweils mit Schäfern, Hirten, den Kompetenzzentren oder den lokalen Wildhütern durchgeführt. Es wurden keine grossen Alpekkursionen organisiert. Für Exkursionen mit lokalen Interessierten waren die Kompetenzzentren zuständig. Nicht aufgeführt sind die Besuche, die bei Schäfern für die Integration der Schutzhunde gemacht wurden.

6. Zusammenarbeit Monitoring – Prävention

Anpassung der Präventionsperimeter

2007 wurden von AGRIDEA erstmals in Zusammenarbeit mit den Kantonen und dem BAFU die Präventionsperimeter aufgrund von Grossraubtierissen und –beobachtungen definiert. Die Perimeter unterstützen die Umsetzung des Wolfskonzepts, können aber auch bei Luchs- und Bärenvorkommen flexibel angepasst werden.

Sobald in einer Region ein Wolf sein Territorium längerfristig zu besetzen scheint, wird ein Perimeter gezogen, wo Präventionsmassnahmen sinnvoll erscheinen. Die Grundsätze, wann eine Region als prioritäres Gebiet definiert wird, sind in den finanziellen Beitragsregelungen festgelegt (Anhang 5).



In den meisten Kantonen funktioniert die Zusammenarbeit mit der Wildhut gut. Die Informationen scheinen aber nicht immer weiterzufließen zur zentralen Schadensstatistik von KORA. Von den ersten Beobachtungen zu den ersten Schäden und dem genetischen Nachweis verstreicht oft viel Zeit. Um diese Ungewissheit zu überbrücken, versucht AGRIDEA frühzeitig Anfragen aufzunehmen und allenfalls erste Schutzmassnahmen einzuleiten. Das Ergreifen von Schutzmassnahmen ist jeweils den unterschiedlichen Verhaltens- und Bewegungsmustern von Wolf, Luchs und Bär anzupassen.

Datenerhebung Wildtier - und Nutztierbestände

In verschiedenen Kantonen werden zur Zeit die Daten zur Kleinviehhaltung, insbesondere zur Sömmerung erfasst, um ein besseres Bild der landwirtschaftlichen Voraussetzungen für den Herdenschutz zu erhalten. Diese Datenerfassung wird einerseits das rasche Handeln in Notsituationen erleichtern und andererseits mögliches Potential für Umstrukturierungen von kleinen Alpen aufzeigen.

Neben den landwirtschaftlichen Daten können auch die Bestandesangaben zu den Wildtieren einen Beitrag leisten, die Auswirkungen der Rückkehr der Grossraubtiere besser abzuschätzen. Diese Daten können hilfreich sein, um sowohl die Verletzlichkeit der Nutztierherden abzuschätzen als auch Vergleiche zwischen unterschiedlichen Regionen zu ermöglichen. AGRIDEA wird jährlich die Datenblätter (Anhang 7) der Präventionsperimeter mit den Angaben zur Situation der Kleinviehhaltung und der Wildtierbestände aktualisieren. Aufbauend auf den aktuellen Daten sollten gebietsweise die Risiken besser abgeschätzt werden können. Eine detailliertere Datenerfassung zu den Umständen der Raubtierangriffe sollte in Zukunft die gezielte Ausrichtung der Prävention verbessern.

Wölfe auf dem Vormarsch

Bern, Waadt, Fribourg : Die "Wolfsaison" startete 2007 früh: im März wurden erste Beobachtungen eines Wolfes in der Region Zweisimmen BE gemeldet. Kurz darauf, am 27. März, riss ein Wolf 6 Schafe in Thierachern bei Thun. Ungewohnt war dabei die geringe Distanz von nur 300-500m zum Siedlungsgebiet. Am 3. April fand der erste Einsatz des mobilen Herdenschutz im Kanton Bern statt und die Schafe konnten mittels Herdenschutzhunden vor weiteren Angriffen geschützt werden. Im weiteren Verlauf des Jahres 2007 blieb es im Kanton Bern ruhig und auch während der Alpsaison gab es keine Risse.

Neu ist die Wolfspräsenz in den Kantonen Waadt und Fribourg. Im Kanton Waadt griff ein Wolf im Sommer im Muveran-Gebiet Ziegen an und Ende August riss er auf der Alp La Vare 13 Schafe. Die umgehend angewendeten Herdenschutzmassnahmen waren erfolgreich. Dem lokalen Wildhüter gelang es, mit Hilfe einer Photofalle ein Bild des Waadtländer Wolfes zu machen. Nach den Proportionen zu schliessen handelt sich um einen Jungwolf, wofür auch das Beuteschema des Tieres spricht: es wurden vor allem Lämmer um die 20 kg gerissen. Im Kanton Fribourg konnten im Herbst 2007 ein Verletztes und ein getötetes Schaf nach genetischer Analyse ebenfalls als Wolfsrisse identifiziert werden. Es stellte sich heraus, dass es sich um den gleichen Wolf handelt der im Kanton Bern (Pohlern, Stockental, Thierachern) unterwegs ist.



Berner Wolf bei Latterbach.

Unterwallis : im Wallis wurde schon Anfang der Alpsaison ein Wolf im Val d'Illiez beobachtet und Ende Juli ereigneten sich die ersten Angriffe auf behirteten, jedoch ungeschützten Alpen. Nebst Schafen fielen auch eine Ziege und zwei neugeborene Kälber dem Chablais-Wolf zum Opfer. Die vom Kanton und der Wildhut vorgelegte Schadensbilanz von total 56 Schafen, 2 Kälbern und 4 Ziegen innerhalb von 5 Monaten führte Ende September zur Abschussbewilligung. Die Abschussbewilligung war vom 1. November bis 31. Dezember 2007 in Kraft und ausschliesslich durch die Wildhut auszuführen. Während dieser Zeitperiode wurden wiederholt Wolfsspuren entdeckt- eventuell auch von zwei verschiedenen Individuen. Zum Abschuss kam es jedoch nicht; Ausführungen sind im Anhang 6.

Oberwallis: im Goms konnte 2007 keine Wolfspräsenz festgestellt werden und die Alpe Pontimia VS blieb im vierten Sommer mit Herdenschutzmassnahmen frei von Schäden. Die Präsenz der Wölfin im Zwischbergental wurde im Frühsommer nachgewiesen. Es wird vermutet, dass sie sich gegen Ende Sommer wieder auf die italienische Seite zurückgezogen hat.

Surselva GR : Die Alpsaison 2007 verlief erstmals seit der Wolfspräsenz ohne Nutztierrisse. Die Präsenz des männlichen Tieres ist stabil in einem klar eingegrenzten Territorium.

Leventina TI : Im Tessin ist die Schadenssituation stabil geblieben; 5 Schafe und 1 Kalb wurden im Herbst als Wolfsrisse registriert.

Grenzgebiete : Erstmals wurden auch Schäden aus dem französischen Jura, ca. 30 Kilometer entfernt von der Schweizer Grenze, gemeldet. Zudem erhöhte sich die Anzahl Beobachtungen und Hinweise im Jurabogen auch innerhalb der Landesgrenzen. Im Aostatal hat sich ein Rudel von mindestens zwei Wölfen gebildet. Bisher hielten sich die Schäden beim Nutzvieh in Grenzen, da dort die Bestände weniger dicht sind.

Zwei Bären in Graubünden

2007 machten sich zwei Jungbären aus der Population im Trentino auf die bisher längste Wanderung Richtung Nordwesten und über die Schweizer Grenze. Wie spätere Analysen ergaben sind die zwei Halbbrüder. Der eine, JJ3, ein Sohn der Bärin Jurka, verhielt sich eindeutig auffälliger und wurde wiederholt beobachtet während sein Halbbruder MJ4, ein Sohn der Bärin Maja, scheuer und vorsichtiger war. JJ3 machte zuerst im Gebiet des Stillferjochs und Trafoi auf sich aufmerksam. Die Schäfer waren auf das Auftauchen eines Bären nicht vorbereitet und Herdenschutz ist noch kaum bekannt. Dies führte zum ersten Auslandeinsatz des mobilen Herdenschutz (Anhang 1). Allerdings verweilte JJ3 nicht lange im Trafoi sondern zog weiter Richtung Schweiz, durch das Münstertal bis zum Flüelapass. Auf seinem Weg hinterliess er auch Spuren an einigen Bienenmagazinen – und häusern. Ungefähr 20 Bienenstandorte wurden daraufhin mit Elektrozäunen geschützt. Auf der Alp Grialetsch riss er insgesamt 19 ungeschützte Schafe und ein Lama. Trotz Herdenschutzmassnahmen blieb er noch eine gute Woche im Gebiet und näherte sich nachts hartnäckig der eingepferchten und von Hunden bewachten Herde. Erst als er damit keinen Erfolg hatte zog er weiter Richtung Davos, Alvaneu, riss noch einzelne Schafe und machte sich wiederholt an Abfalleimern im Gebiet der Lenzerheide zu schaffen. Am 13. August wurde er im Ela gebiet eingefangen und besendert. Wiederholte Verbrämungsaktionen zeigten nicht den gewünschten Erfolg. Allerdings machte sein Verhalten im weiteren keine Einsätze mehr notwendig.

MJ4 wanderte ins Unterengadin ein und blieb während des ganzen Sommer in dieser Region: Ramosch, Sent, Val Scarl. Abgesehen von ein paar Schafritten lebte er zurückgezogen und liess sich kaum blicken. Den Winterschlaf hält MJ4 im Engadin (Raum Zernez) und JJ3 im Albulatal.

Bisher kam es in der Schweiz seit 2005 auf Alpen mit Herdenschutz noch zu keinen Bärenrissen. Trotzdem müssen in den nächsten Jahren weitere Erfahrungen gesammelt werden inwiefern verschiedene Schutzmassnahmen- Hunde, Elektrozäune, Behirtung und Abschreckungsmethoden- bei Bärenpräsenz am effizientesten angewendet werden können.

Der Präventionsperimeter beschränkt sich auf das bisherige Bewegungsgebiet der zwei nachgewiesenen Bären im Jahre 2007 und dem verschwundenen JJ2 während dem Sommer 2005.

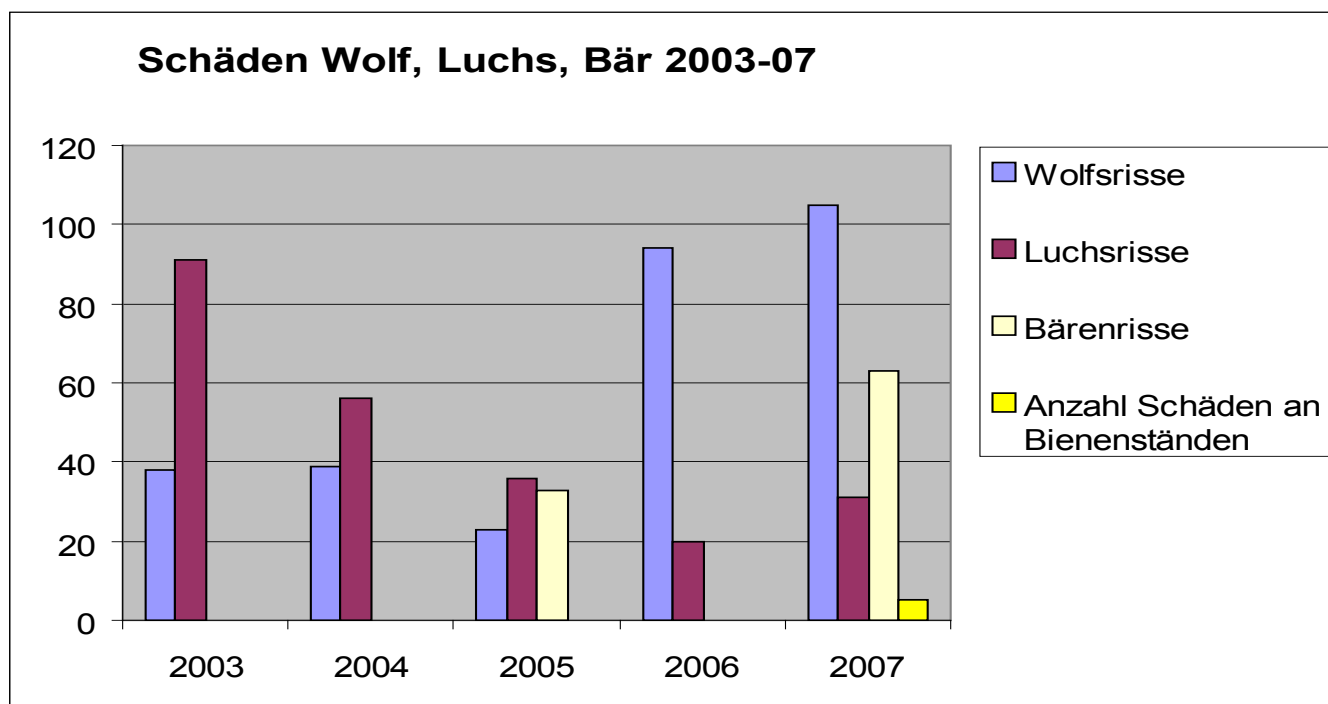
Das Bären- Monitoring im Trentino konnte mit genetischen Analysen eine Population von 23 Tieren bestätigen. Davon sind 12 weiblich, 10 männlich und 1 Jungtier unbestimmt. Das Ausbreitungsgebiet der Weibchen beschränkt sich auf das westliche Trentino. Die kleine Population zeigt ein stetiges, jedoch langsames Wachstum. Zusätzliche Tiere könnten vorhanden sein, wurden jedoch nicht identifiziert.

Luchsschäden bleiben konstant

Die Luchsschäden haben sich laut offizieller Schadensstatistik mit total 31 gerissenen Tieren- 29 Schafe, 1 Ziege, 1 Alpaca- auf einem tiefen Niveau eingependelt. Der Luchsbestand im nördlichen Jura ist weiterhin stabil geblieben, während im östlichen Berner Oberland ein Einbruch beobachtet werden konnte. Zur Stützung der Population in der Ostschweiz laufen Umsiedlungsprojekte. In diesem Rahmen wurden im Frühjahr zwei Tiere im Kanton Thurgau freigelassen: ein Männchen aus dem Solothurner Jura und ein Weibchen aus den Waadtländer Alpen.

In Luchsgebieten im Kanton Bern gab es mit Herdenschutzhunden keine Schäden mehr.

Überraschend konnte Anfang Dezember im Spöltal im Schweizer Nationalpark ein Luchs festgestellt werden. Seit 25 Jahren ist dies der erste Nachweis eines Luchses in diesem Gebiet. Woher das Tier kommt und ob es sich länger im Nationalpark aufhalten wird ist noch unklar.



Grafik 3 : Grossraubtierschäden 2007.

7. Bienenschutz im Kanton Graubünden

Durch die Einwanderung von 2 Bären aus dem Südtirol im Sommer 2007 mussten auch Schäden an Bienenstandorten erwartet werden. AGRIDEA erstellte in Zusammenarbeit mit dem kantonalen Imkerverband und dem BAFU ein Konzept, wie die betroffenen Imker entschädigt und unterstützt werden sollten. Im Münstertal entstand ein Pilotprojekt in Zusammenarbeit mit dem WWF. In den übrigen Regionen Unterengadin, Flüela und Albulagebiet konnte im Verlaufe des Sommers das erstellte Konzept plangemäss umgesetzt werden. Das Vorgehen und das ausführliche Konzept

sind im Anhang 8 beigelegt. Bis Ende 2007 wurden insgesamt 22 Bienenstandorte mit Elektrozäunen geschützt. Prioritär wurden abgelegene Standorte mit mobilen Magazinen unterstützt.

Vorgehen, Konzept und Budget müssen den aktuellen Entwicklungen ständig angepasst werden. Bisher hat sich die Zusammenarbeit bewährt. Deshalb könnte bei Bedarf auch in anderen Kantonen ähnlich vorgegangen werden. Wichtig ist, vor allem, die bestehenden Strukturen der Imkerverbände aufzunehmen und sie bei der Umsetzung der Massnahmen in die Verantwortung einzubinden.

Der Kanton Graubünden entschädigte insgesamt Fr. 6200.- für Schäden an 4 Standorten wo Bienenstände vom Bären aufgesucht wurden.



Eingezäuntes Bienenhaus im Val Mora (GR).

8. Informationsveranstaltungen

Folgende Informationsveranstaltungen wurden in Zusammenarbeit mit den Kantonen und den Kompetenzzentren für die Kleinviehhalter durchgeführt :

- **13. Januar 2007** : Information und Diskussion an der Generalversammlung der Kleinviehzuchtverbände des Unterwallis in Sion.
- **20. Februar 2007** : Informationsabend für die Schäfer im Lötschental in Zusammenarbeit mit dem Landwirtschaftszentrum in Visp.
- **3. März 2007** : Informationsveranstaltung in Zusammenarbeit mit dem Inforama Berner Oberland in Hondrich.
- **12. März 2007** : Informationsabend im Val d'Illeiez in Zusammenarbeit mit der landwirtschaftlichen Beratung.
- **Juni - August 2007** : Informationssitzungen mit den Vertretern der Imker des Bärengebietes.
- **18. Juli 2007** : Informationsabend für die Schäfer von Trafoi (I).
- **14. November 2007** : Informationsabend für die Kleinviehhalter der Waadtländer Voralpen in Aigle.
- **7. Dezember 2007** : Informationssitzung mit den Schäfern des Unterengadins.
- **15. Dezember 2007** : Evaluationssitzung mit den Kleinviehhaltern des Chablais Valaisan in Monthey.

Als Fachtagungen fanden folgende zwei Anlässe statt :

- **12.-13. Februar 2008** : Internationales Herdenschutztreffen, Arith, France.
- **7. März 2008** : Nationale Herdenschutztagung in Bern.

9. Internationale Zusammenarbeit

Die bestehenden Kontakte mit Frankreich und Italien wurden regelmässig gepflegt und die geplanten Projekte konnten alle durchgeführt werden. Neu war die Zusammenarbeit mit den beiden Provinzen Bozen und Trento bezüglich der sich ausbreitenden Bärenpopulation. Folgende Projekte und Treffen wurden im Rahmen der Koordinationsarbeit realisiert :

- Durchführung von Herdenschutzhundetests mit Jean-Marc Landry und den Techniciens "Pastoraux" in Frankreich (22 Hunde in der Schweiz, 28 Hunde in Frankreich).
- Teilnahme am LIFE-COEX- Kongress in Assisi.
- Reise in die Abruzzen mit Schweizer Herdenschutzhundezüchtern zur Blutauffrischung der Maremmanen-Linien.
- Austausch mit der Koordination für die Hilfshirten und Freiwilligen-Einsätze (A pas des loups), Einsatz von Hirtenhilfen im Unterwallis.
- 2 Treffen mit Vertretern des Institut de l'Elevage aus Paris zur Lancierung eines gemeinsamen INTERREG-Projektes mit Slovenien und Italien.
- Treffen mit dem Chambre d'Agriculture Franche-Comté bezüglich eines INTERREG-Projektes mit verschiedenen Partnern.
- 2 Auslandeinsätze mit dem mobilen Herdenschutz in den Provinzen Bozen und Trentino zur Verhinderung von Bärenschäden durch die Einführung von Herdenschutzmassnahmen.
- Informationsveranstaltung zur "Lehrfahrt" einer Gruppe aus Bayern in Landquart.
- Informationsplattform "URSINA" im Dreiländereck zum Thema Bärenmanagement.
- Kauf von Herdenschutzhunden im Frühling aus Frankreich zur Abdeckung der angestiegenen Nachfrage.
- Planung und Durchführung des alljährlichen Herdenschutz-Treffens zwischen Italien, Frankreich und der Schweiz in Anney (FR).
- Kontakte mit Schutzhundezüchtern aus dem Sarplaninac-Gebirge bezüglich Bärenprävention.
- Kontakte mit Deutschland bezüglich Koordination und Vermittlung der Herdenschutzhunde.

Falls das INTERREG-Projekt mit Frankreich und Italien tatsächlich realisiert wird, wäre ein verstärktes Engagement von Seiten der Schweiz unabdingbar. Die erste Projektskizze wurde im Januar 2008 eingereicht.

Das Jahr 2007 hat gezeigt, dass ein grosses Interesse an der Koordinationsarbeit und den Managementkonzepten in der Schweiz besteht. Ebenso interessant ist es aus der Schweizer Perspektive in einen anderen soziokulturellen Kontext zu wechseln. Nicht selten werden dann die Schweizer Verhältnisse so relativiert, dass die Problematik in einem anderen Licht erscheint. Neben dem technischen Austausch wird der Perspektivenwechsel zu einem inspirierenden Denkanstoss für die Arbeit in der Schweiz.

10. Hirtenausbildung

Die Hirtenausbildung für Kleinvieh der beiden landwirtschaftlichen Schulen in Landquart und Visp hatten dieses Jahr sehr wenig Teilnehmer zu verzeichnen, sodass nur der Kurs in Visp stattfinden konnte. Das mangelnde Interesse war mit ein Grund, wieso AGRIDEA im Herbst 2007 eine Sitzung einberief, um das weitere Vorgehen zum Konzept einer Ausbildung für Kleinviehhirten zu besprechen. Hauptpartner eines Kursangebotes wären weiterhin Landquart und Visp. Das Hauptproblem scheint die mangelnde Nachfrage nach einer Ausbildung von Seiten der potentiellen Hirten zu sein. AGRIDEA hat ein Konzept verfasst, wie die momentane Situation in Zusammenarbeit mit den landwirtschaftlichen Schulen verbessert werden könnte. Ein Gelingen der Umsetzung hängt vom Engagement und Interesse der landwirtschaftlichen Schulen ab. Die Ausbildung wird sich aus mehreren Theoriemodulen, einem Praktikumsteil (Sommer und Winter) und einer Ausbildung mit den Hütehunden zusammensetzen. Das ausführliche Konzept liegt im Anhang 9 vor.

11. Öffentlichkeitsarbeit

Das Medieninteresse am Herdenschutz und den Grossraubtieren ist nach wie vor gross. Deshalb ist auch während der Sömmerungszeit der Zeitaufwand im Umgang mit den Medien beträchtlich. AGRIDEA praktiziert nach wie vor keine aktive Medien- und Öffentlichkeitsarbeit. Die wichtigsten Reportagen und Medienberichte sind bei AGRIDEA zur Ergänzung des Medienspiegels des BAFU archiviert.

Grundsätzlich herrscht gegenüber dem Herdenschutz ein positive Stimmung in den Medien. Vorfälle mit Herdenschutzhunden können aber jederzeit einen Stimmungswechsel herbeiführen, wie dies im Unterwallis geschehen ist. Verblasst die Symbolkraft des Wolfes kann diese durch das sensible Thema Hund ersetzt werden. Die Eigendynamik der Medien verlangt deshalb auch in Zukunft viel Sorgfalt im Umgang mit den Themen Grossraubtiere und Herdenschutz.

Ein professioneller Umgang mit den Medien in Form von Medienkonferenzen ist zwar möglich, schliesst aber Probleme mit unverschämten Journalisten nicht aus. Die Gratispresse und das Tempo der medialen Flut leistet einer oberflächlichen und reiserischen Berichterstattung zusätzlichen Vorschub.

Durch die Mediendienste des BAFU und der Kantone konnte im vergangenen Jahr mehrheitlich korrekt informiert werden. Dass einzelne Schafbauern ihrem Unmut mit Medienkontakten Luft verschafften ist zwar verständlich, wirkt aber langfristig kontraproduktiv. Die offiziellen Kommunikationswege sollten in Zukunft von allen respektiert werden, um nicht wieder durch eine unnötige Politisierung des Themas die Presse zu befriedigen.

12. Ausblick und Beurteilung

Die technischen und strukturellen Anpassungen der Kleinviehsömmerung befinden sich in verschiedenen Entwicklungsphasen und basieren auf unterschiedlichen regionalen Voraussetzungen. Folgende Einflussfaktoren zur Ermöglichung eines Nebeneinander von Grossraubtieren und Kleinvieh sind zu unterscheiden :

- Bestandesdichte der Kleinviehsömmerung.
- Praxis verschiedener Weidesysteme.
- Möglichkeiten des Einsatzes von Hirten und Herdenschutzhunden.
- Möglichkeiten struktureller Veränderungen.
- Entwicklung der Wildtierbestände.

Diese Einflussfaktoren werden zukünftig auch im Wolfskonzept verankert werden, um die landwirtschaftlichen Aktivitäten trotz der Grossraubtiere möglichst wenig einzuschränken. Die Zumutbarkeit der Präventionsmassnahmen wird davon abhängen, wie flexibel die Kleinviehhalter auf die neue Situation reagieren können. Diese Flexibilität ist wiederum abhängig von regionalen und individuellen Unterschieden. Deshalb wird auch in Zukunft eine lokale Beurteilung der konkreten Situationen unumgänglich sein, um mit den Viehhaltern pragmatische Kompromisse zu finden.



Kontrolle der Herde auf der Alp La Vare, VD.